

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

U. S. A. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER..... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

U. S. A. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS..... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 FEVRIER 1906

Fondé le 1er Septembre 1827

MORTS ETRANGES.

"On entre, on crie; et c'est la vie. On crie, on sort; et c'est la mort." Sans doute, la porte d'entrée est toujours la même; mais que de portes de sortie! Ces portes, la pathologie humaine les connaît bien; elle les a marquées, classées, étiquetées de noms grecs et latins, et elle nous invite à passer par ces guichets toujours ouverts. "Par ici, mesdames et messieurs, par ici, la sortie!" Mais il y a toujours des gens qui s'obstinent à chercher la porte secrète et à s'esquiver par une issue dérobée. En général, cela ne tire pas à conséquence et ne gêne guère que les statisticiens qui tiennent au bon ordre de leurs registres. Parfois, cependant, cela peut causer de l'embarras au voisin. Un paysan poursuivait une femme qui a pénétré dans un champ; tout à coup, la femme tombe et meurt en quelques instants dans un accès de suffocation. On accuse le paysan de l'avoir tuée. L'autopsie démontre qu'elle était atteinte de symphyse cardiaque et que ces adhérences du cœur avaient amené la mort subite.

D'ordinaire, quand il s'agit de morts brusques, on se contente de l'explication classique: rupture d'anévrisme. 99 fois sur 100, il n'y a ni anévrisme ni rupture d'anévrisme. La machine s'est arrêtée subitement. Quel grain de sable a suffi pour déranger les rouages? On ne sait pas. L'autopsie peut quelquefois l'apprendre, mais pas toujours. Il faut souvent savoir se contenter de peu.

Une femme meurt brusquement, après avoir bu un verre d'eau froide. On croit à un empoisonnement. Le professeur Brouardel est chargé de l'autopsie et trouve un calcul dans le cholédoque. L'idée d'empoisonnement doit être écartée. Mais comment un calcul du cholédoque a-t-il pu déterminer une mort subite? Nous disons action réflexe, inhibition; nous ne pouvons pas aller plus loin.

S'il n'est pas toujours facile de préciser la cause de la mort chez un adulte, combien plus malaisée encore est la tâche du médecin quand il s'agit d'enfants, et surtout d'enfants en bas âge! D'après le docteur Taylor, dans la seule ville de Londres, quatre cents enfants meurent chaque année sans que la cause de leur mort puisse être nettement établie. D'après le docteur Faltauf, à Vienne, le chiffre de ces morts infantiles de cause indéterminée est d'environ une centaine par an. A Paris, on estime seulement à 30 ou 40 chaque année le nombre de ces morts mystérieuses.

Ceci tient peut-être à ce qu'à Paris on se contente plus facilement qu'à Londres du diagnostic de convulsions ou de méningite. En Angleterre, tout décès d'enfant qui paraît suspect au médecin donne lieu à une enquête. De 1900 à 1902, il y a eu à Londres 8,000 de ces enquêtes. Il est vrai que les Anglais ont une explication, qui leur est propre, de ces morts infantiles bizarres: c'est la nuit, par étouffement, dans le lit des parents. Sur les 8,000 enquêtes, 1,700 ont abouti à cette conclusion. Les parents font coucher leur bébé dans leur lit; ils rentrent ivres, tombent abrutis, sur leur matelas, et, le lendemain, on trouve l'enfant asphyxié. Une mère ivre donne le sein à son enfant avant de se coucher, puis le prend avec elle dans son lit et l'écrase sous son poids pendant son sommeil.

C'est là un méfait spécial et bien anglais de l'alcoolisme. Cet étouffement nocturne des enfants est à peu près inconnu en France. Mais les mères françaises ont d'autres habitudes qui expliquent bien des morts que le médecin, appelé le plus souvent au dernier moment, ne peut que constater, sans chercher à les expliquer. Combien d'enfants en bas âge meurent asphyxiés ou convulsionnés pendant l'hiver dans ces logements étroits où s'entasse toute la famille. Ils ignorent l'air et la lumière. On ne les "sort" pas; on n'a pas le temps, et d'ailleurs on a peur de leur faire prendre froid. Nuit et jour ils restent donc confinés dans leur

berceau, dans un coin de la chambre dont on entrouvre à peine les fenêtres, quand il y en a, et au milieu de laquelle brûle un poêle de fonte qui achève de les asphyxier. C'est ce qu'un médecin d'enfants appelle la "noxe respiratoire" due à l'air empesté des logements pauvres, cause de tant de convulsions et de morts incompréhensibles.

Et l'hygiène alimentaire! Vous avez vu dans le procès de la femme Weber, si fertile en enseignements, ce qu'on donne à manger à un enfant de deux ans, enfant malade et qui vient d'avoir des convulsions: de la soupe, du bouilli, de la salade, le tout précédé de sirop d'éther et suivi d'un vomitif. Le docteur Barbier a rapporté le cas d'un enfant de dix-huit mois qu'on apporte à l'hôpital en état de suffocation. On administre au bébé un vomitif, et dans les matières rendues on trouve des choux de Bruxelles. Des choux de Bruxelles à un enfant de dix-huit mois!

Il y a encore bien d'autres causes de mort brusque chez l'enfant, causes ignorées du public, et bien difficiles à reconnaître pour le médecin. Dans ces dernières années on a insisté sur une lésion assez singulière, l'hypertrophie du thymus, comme cause de mort rapide chez les jeunes enfants. Tantôt l'enfant succombe dans une crise d'asphyxie subite, après plusieurs accès semblables auxquels il avait résisté. Tantôt il est emporté brusquement sans que rien ait pu faire prévoir un dénouement aussi tragique; sa tête se renverse en arrière, ses yeux se convulsent, il fait une ou deux aspirations et meurt sans avoir poussé un cri. A l'autopsie on ne trouve rien, sauf un développement exagéré du thymus.

Comment survient la mort dans ces cas? On l'ignore. Mais on comprend que des bronches, des glandes, des mères aient pu être accusées d'avoir étouffé l'enfant. Le docteur Berthold a cité un cas de ce genre où une nourrice fut accusée de la mort de l'enfant à elle confié. Il fut démontré par une contre-expertise que la mort était due à l'hypertrophie du thymus.

Certains faits sont plus extraordinaires encore. Le docteur Perrin, de Nancy, a publié l'histoire d'une famille où, sur onze enfants, neuf moururent subitement, et tous de la même façon. Le père était un cabaretier, alcoolique au plus haut point, et toujours ivre. La mère était bien portante. Sur les onze enfants, deux étaient des filles et neuf des garçons. Les neuf garçons moururent tous successivement de la même mort, entre trois et neuf ans. Ils tombaient brusquement dans un état de somnolence profonde; leurs yeux "se tournaient"; et au bout d'une heure ils étaient morts. Jamais le médecin appelé ne put arriver à temps pour tenter un traitement quelconque.

Comment expliquer ces morts répétées? Le docteur Perrin est obligé de supposer l'existence d'une maladie familiale indéterminée, dont la cause est probablement due à l'alcoolisme du père. L'alcoolisme, la syphilis et la tuberculose sont les trois Parques qui président à la naissance de l'enfant dans les milieux populaires. La syphilis fait sa fragilité vitale; l'alcoolisme l'induit en convulsions, et la tuberculose l'achève par la méningite. Etonnez-vous après cela s'il meurt sans crier gare!

Docteur Ox.

Toute Femme. Demandez la... MARVEL COMPANY, New York.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le Cabinet français discute la question marocaine.

Paris, 23 février.— Le conseil des ministres, aujourd'hui, à la demande de M. Rouvier, a longuement discuté la question marocaine, mais il est encore impossible de savoir si le Cabinet a décidé d'apporter des modifications à l'état de choses actuel.

M. Thompson, ministre de la marine, a annoncé son intention de demander au Parlement un crédit pour la construction de trois cuirassés de 15,000 tonnes chaque.

Si ce crédit est accordé les nouveaux cuirassés seront les plus grands de la marine française.

La situation en Chine.

Pékin, 23 février.— Wu Ting Fang, ex-ministre de Chine aux Etats-Unis, interviewé pour la première fois aujourd'hui sur la situation qui existe en Chine, s'est prononcé en faveur du boycott.

Wu Ting Fang vit tranquillement à Pékin, consacrant son temps à la codification des lois de la Chine, une des nombreuses réformes que l'on a en vue.

Il a souffert pendant longtemps d'une surdité occasionnée par l'explosion d'une bombe lors de l'attentat dirigé contre le viceroi à la gare en septembre dernier, mais il en est maintenant guéri.

En Turquie.

Constantinople, 23 février.— Une assemblée extraordinaire du conseil des ministres a été convoquée aujourd'hui à Yildiz Kiosk pour conférer avec le Sultan sur la situation au Yémen, Arabie Turque.

La révolte des Arabes du Yémen contre le joug ottoman qui jusqu'à présent avait pu être localisée, vient de reprendre avec une nouvelle vigueur à la suite de la proclamation belliqueuse du cheik Mahmud Yohou.

Plusieurs tribus se sont jointes au cheik rebelle et les rencontres qui ces jours derniers ont eu lieu entre les insurgés et les troupes turques, prouvent que la situation est critique. Le gouvernement turc est embarrassé par le refus des soldats de se rendre au Yémen. Plusieurs régiments se sont révoltés et ont demandé que leurs soldes arriérés leur fussent payés.

La réforme électorale en Autriche.

Vienne 23 février.— Cinq projets de loi dans le but de doter le pays du suffrage universel et d'autres réformes électorales ont été déposés aujourd'hui à la Chambre basse du Parlement Autrichien par le premier ministre, baron Gautch von Frankenthal.

Les députés pan-germanistes ont fait une démonstration tapageuse lorsque le ministre a exposé le détail de ses projets mais la majorité des députés a applaudi chaleureusement ses paroles.

Le projet sur le suffrage universel prévoit que pour l'élection des 455 députés à la Chambre basse tout citoyen autrichien âgé de 24 ans et domicilié depuis un an dans la même commune aura droit de vote.

La division des districts électoraux sera faite de façon à donner 205 représentants aux allemands, 230 aux slaves, 19 aux italiens et 4 aux roumains.

Un des projets prévoit la suspension pour une période ne pouvant excéder une semaine, de tout député dont la conduite créerait du désordre dans la Chambre.

Tout citoyen autrichien âgé de 25 ans sera éligible à la Chambre basse.

REMÈDE POUR LES FEMMES MALADES

ECRIEZ-NOUS LIBREMENT. Nous venons de découvrir un remède certain pour les maladies des femmes.

Aux Femmes Qui Souffrent

Voici un moyen sûr, certain et scientifique de vous soulager de toutes vos douleurs, de mettre de nouvelles roses à vos joues pâles, de donner un nouvel éclat à vos yeux ternes, de nouvelles forces à votre corps fatigué, une vitalité nouvelle à vos nerfs affaiblis. Prenez du

Vin de Cardui

Un Remède Certain pour les Maladies des Femmes

Ceci est un extrait médicinal pur, des alocoïdes actifs de certaines plantes et herbes curatives, qui a une action particulière, spécifique, incitante, adoucissante sur les fonctions délicates et la constitution des femmes.

C'est le plus merveilleux médicament au monde pour les femmes malades et qui souffrent. Il vous rétablira promptement.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de \$1.00 la bouteille.

L'exécution de Johann Hoch.

Chicago, 23 février.— Johann Hoch, condamné à mourir aujourd'hui, a bien dormi toute la nuit et quand il s'est réveillé ce matin, il paraissait de bonne humeur.

Il a dit bonjour au gardien James Cummings qui était dans la cellule avec lui, et après que celui-ci eut appelé le geôlier de nuit, O'Neil, il a commandé son déjeuner et s'est mis à lire les journaux. Il a attiré l'attention de O'Neil sur un article disant qu'il avait abandonné tout espoir et qu'il était très abattu.

"Je n'ai pas perdu espoir, a dit Hoch, et je conserverai mon sang-froid jusqu'au dernier moment". Les avocats de Hoch essayaient dès la première heure ce matin d'arrêter l'exécution par des moyens légaux.

Peu de temps avant le moment fixé pour l'exécution, une pétition était présentée par eux à la cour de circuit des Etats-Unis demandant que les autorités fédérales intervinssent en faveur du condamné.

Les autorités d'Etat, disait la pétition, essayaient de faire exécuter Hoch en violant le quatorzième amendement de la constitution et sans que la loi eût suivi son cours.

Après avoir enregistré la pétition, les avocats ont quitté la cour Fédérale et se sont rendus à la Cour criminelle pour essayer d'obtenir un sursis en attendant la décision des autorités Fédérales.

Hoch, bien que l'heure de l'exécution approchât, conservait sa bonne humeur et il donna un nickel à un des gardiens qui passait devant sa cellule, lui demandant de lui acheter un verre de bière.

"Le moment approche, n'est-ce pas", dit Hoch, en bien, je suis prêt et je ne vous donnerai pas de peine". En dépit de ces assertions, il était facile de voir que Hoch était très nerveux et que c'était par un effort de sa volonté qu'il arrivait à se contrôler ainsi.

A l'issue d'une consultation avec l'avocat d'Etat Healy, les fonctionnaires de la prison ont décidé que si c'était nécessaire l'exécution serait retardée jusqu'à 3 heures p. m., la dernière heure mentionnée dans la sentence de la cour pour la pendaison.

Chicago, 23 février.— Johann Hoch, reconnu coupable du meurtre de sa femme Mary Welker-Hoch, a été pendu aujourd'hui dans la prison de Chicago, à 1:34 heure.

Lorsque le geôlier Whitman, un vieil ami de Hoch, apparut à la porte de la cellule et dit: "C'est fini Johann, il n'y a plus rien à espérer." Hoch répondit:

"C'est bien, c'est bien, mais je ne veux pas partir d'ici avant l'heure fixée pour l'exécution, et si vous essayez, je lutterai."

"Cela ne vous servirait pas à grand-chose de lutter, répondit Whitman.

"Je sais cela, mais je ne partirai pas volontairement d'ici avant 1:30 heure."

Il était exactement 1:34 heure lorsque Hoch précédé par le député-shérif Peters et accompagné par le geôlier Whitman et les révérends Aschleter et Burkland monta les marches de la potence. Deux minutes après il se balançait dans le vide.

Le révérend Burkland récitait les prières des agonisants pendant que le député-shérif Peter demandait à Hoch de faire quelques pas en arrière afin de se placer au centre de la trappe.

Il fit ce qu'on lui demandait, puis sur la demande du député Peters il désira parler, il répondit avec un fort accent allemand: "Oui, Père pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font. Je meurs innocent. Adieu".

A peine ces derniers mots étaient-ils prononcés que la trappe tomba.

La mort a dû être instantanée la colonne vertébrale ayant été brisée.

Le révérend I. B. Burkland qui a eu un long entretien avec le condamné a déclaré que Hoch s'était confessé.

Un journaliste qui demandait au révérend si Hoch avait avoué son crime reçut cette réponse: "Il a déclaré avoir été un bigame et un grand pécheur."

Après l'exécution les avocats de Hoch ont déclaré que nonobstant la mort de leur client ils comptent faire appel à la Cour Suprême des Etats-Unis.

"Alors, a dit l'un des avocats, si la décision du juge Landis, en refusant d'accorder un writ d'habeas corpus" est renversée, nous porterons une accusation de meurtre contre l'avocat d'Etat, le shérif et tous ceux qui ont pris part à l'exécution d'une manière officielle. Nous pousserons l'affaire jusqu'au bout."

Pétition repoussée.

Chicago, 23 février.— La cour fédérale ayant refusé d'accéder aux demandes des avocats de Hoch, celui-ci a été pendu à 1:34 cet après-midi.

Le crime que Hoch a expié sur l'échafaud est l'empoisonnement par l'arsenic de sa femme, Mme Mary Welcker, une veuve de Chicago, qu'il avait épousée le 10 décembre 1904 et qui est morte le 12 janvier de l'année suivante.

Hoch, de son propre aveu s'était marié treize fois. Il était soupçonné d'avoir empoisonné plusieurs de ses femmes, mais on ne l'a pas prouvé et Hoch l'a toujours nié.

Parade de fleurs.

Honolulu, 23 février.— L'anniversaire de Washington a été célébré ici par la plus grande parade florale qui ait jamais eu lieu dans les îles.

Trente automobiles et autant de voitures décorées de fleurs, étaient suivies d'une longue file de Hawaïennes à cheval, portant un long costume flottant de couleur éclatante. Des prix ont été accordés par l'ex-reine Likoualani pour les véhicules les mieux décorés.

Une nouvelle expédition polaire.

New York, 23 février.— Le vapeur "Heligoland", de la ligne scandinave, arrivé hier soir à New York, avait parmi sa cargaison le consigne le plus étrange qui ait jamais été débarqué dans ce port.

On remarquait tout particulièrement des traîneaux arctiques, des kayaks ou canots groenlandais et un lot d'ustensiles et de provisions en usage dans les régions polaires. Le tout était consigné au capitaine Ejar Mikkelson, l'explorateur danois qui compte se rendre au printemps dans le cercle arctique à la découverte de nouvelles terres.

Interrogé par un journaliste le capitaine Mikkelson a dit: "Je vais partir dans quelques jours pour Vancouver d'où je compte au printemps gagner les régions polaires. Je n'ai pas encore fait choix d'un navire, mais je compte en acheter un dans un des ports de la côte du Pacifique; du reste plusieurs offres m'ont déjà été faites à ce sujet."

La conférence d'Algérie.

Washington, 23 février.— L'ambassadeur White a télégraphié aujourd'hui d'Algérie au département d'Etat que la Conférence avait été ajournée à samedi après avoir discuté longuement la question financière du Maroc et la création d'une banque internationale à Fez.

Il semble régner parmi les délégués un ferme esprit de conciliation et l'on croit en général qu'il n'y a pas de perspective de brusque rupture entre la France et l'Allemagne.

Le voyage du "Dewey".

Las Palmas, Canaries, 23 février, 1 heure de l'après midi.— Le grand dock flottant "Dewey" de la marine des Etats-Unis vient d'être signalé au large de Las Palmas.

Vues du général Shafter.

El Paso, Texas, 23 février.— Le général William R. Shafter, qui commandait l'armée des Etats-Unis à Cuba pendant la guerre hispano-américaine, est passé ici hier, en route pour la Californie. Le général arrivait de Mexico où il avait fait une partie de chasse.

Discutant la situation chinoise et l'intervention possible des Etats-Unis le général a dit que s'il y avait un soulèvement en Chine les troupes de ce pays-ci ne suffiraient pas pour les réprimer, bien qu'elles fussent nombreuses aux Philippines.

Le danger, si toutefois il existe, est pour les Américains qui se trouvent à l'intérieur du pays.

Le combat serait terminé, si on les attaquaient, avant qu'il fut possible aux troupes des Etats-Unis d'arriver à l'endroit. En ce qui concerne les forces navales, c'est différent.

La marine est bien équipée et les Etats-Unis ont des navires à Manille, sur les côtes du Japon et de la Chine et d'autres points en Orient qui pourraient en imposer à la Chine et faire face à toutes les éventualités.

Torpilleur en détresse.

Norfolk, Vie., 23 février.— Le commandant de l'arsenal de Norfolk a reçu aujourd'hui par l'intermédiaire du Service des Côtes du Bureau Météorologique, le télégramme suivant: "Le torpilleur "Winslow" est en détresse au sud-est du cap Henry. Il a hissé des signaux demandant que des secours immédiats lui fussent envoyés."

Le contre-amiral Harrington, qui commande l'arsenal, a immédiatement donné ordre au remorqueur "Mohawk" de se porter au secours du "Winslow". On espère que le remorqueur rejoindra le torpilleur dans le courant de l'après-midi.

Le "Winslow" se rendait de l'arsenal de New York à Norfolk. Il est probable qu'une avarie a dû se produire dans ses machines dans le courant de la nuit dernière pendant qu'il doublait les caps de la Virginie et que la marée l'aura fait dériver au sud-est du cap Henry, position qui est considérablement en dehors de la route qu'il aurait dû suivre.

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS